

①

# En vous tenant par la main

Celui

Qui aura la chance d'être intercepté par ce poème

Dont les tiroirs se referment à grand fracas sur les horizons en-

Qui risquent de tomber sur les pieds aux épaisses tentures grises  
Qui composent la démarche

De ceux qui ont charge de ne reculer devant aucun sacrifice  
Même si sacrifice doit leur coûter un détour

Qui risque de les entraîner au bord d'un précipice

Où se confondent inextricablement le vissagement d'un baiser et  
l'arrivée soudaine d'une ventouse sur un mur

Qui pousse ses ramifications au-delà de tout horizon comme  
Dans un pays de têtes allongées

Où l'homme et la femme se voient sans se regarder

Continuellement

Par simple présence d'une vie à éclabousser les balayures des re-  
virements et autres volte-face à faire de fil

Qui relie tout état postérieur à sa doublure l'état antérieur

Mieux

Qui passe son temps à les courir

Pour que l'on puisse quand même se retrouver un peu de temps en  
temps

Après s'être perdu de vue le temps qu'il faut pour ne plus se retrouver  
à la même heure

Une heure qui somme le glas des perdus

Dans les gîtes où la leur les malmenne

Sous faire attention à leurs antécédents de vitre brisée par la foudre

Qu'on n'a même pas pris le temps de réparer

Parce que soit-disant la foudre passe sans s'arrêter

De fait que c'est un liquide

Coulant à travers les veillades scabreuses

Qui n'ont même pas le temps d'opérer

Trop tard elles sont déjà dans le souvenir

Qui les rassemble dans un marais où se décomposent les serments

Passés au passé puis recourbés

Vers les profondeurs du silence

Qu'on ne s'occupe pas de faire parler

Parce qu'il en a déjà trop dit

Il sait tant de choses

A en faire mourir le jour à en faire palir la nuit

Qui n'en reviendraient pas de se retrouver au grand jour

Une fois de jolée l'affrance dissimulant la multitude des petits gémis  
Qui les culbutent l'un vers l'autre avec une douceur à leur faire pleurer  
Un front deux fronts transpercés par l'appel qui les associe mystérieusement  
A l'aide de ses cordes, de l'incelle de feu  
Sur une terre préparée par des hommes de bonne volonté  
Triturée retournée ensemencée  
Où poussent des cadavres esquis  
Qui s'allument le soir pour faire une partie de cartes à faire le tour  
Qui a au moins pour lui le mérite de nous inviter expressément à  
D'une flèche au bout de laquelle sortaient vivants les spectres  
d'étoffe de tout ce qui existe et de tout ce qui n'existe pas  
Revus et corrigés par chacun de ceux qui auront contribué à lancer  
la flèche

Ils se rassembleront pour qu'on les voie bien la brume est si épaisse  
Si épaisse qu'il est difficile de la traverser à la nage  
Si épaisse qu'elle accélère la difficulté  
Qui rouleait déjà assez vite comme ça 80 ou 100 ans au problème  
Alors que il y a tant de problèmes  
Tous solubles

Mais uniquement dans un air plus pur  
Un air qui permettrait aux femmes d'ôter leurs robes  
Pour qu'on puisse regarder si elles portent vraiment la double jupe  
Celle qui fermet de se plisser par tout là où l'on est attendu  
Où l'on attend de pied ferme ce qui de toute évidence ne devrait pas arriver  
car l'automobile avait déraillé

les trains ayant ouvert leurs valises et fait la malle  
les taxis s'étaient mis à encourir les plus grands blâmes  
qui il est vrai leur faisait le jeu des depuis longtemps

Depuis si longtemps qu'on se demande comment ils ont pu attacher  
jusqu'à la pour aller les caresser à rebrousse-pied dans le sens interdit

celui dans lequel il pousse tant de chevaux qu'on n'a plus le temps  
de leur mettre des sabots les clous les beaux clous dorés font

Un brijand un vrai flic a dû en voler  
Pour les installer chez lui  
Sans doute afin d'accrocher un tableau  
Un tableau pour faire honte à son fils qui a encore fait sursauter  
la Banque de France

un tableau à avaler les péchés  
Qu'une fois bien déjeté on pourra accrocher au mur de part  
et d'autre de tableaux

(2)

Afin que soit respecté l'ordre établi  
Pour le plus grand bonheur des siècles et des siècles

Amen

Allons demandez à mon Nom de Dieu amener les siècles suivants  
Qui'ori puisse les coller tout de suite sur le Grand Album  
Où ne sera certainement pas inscrit mon nom

C'est pourquoi j'en profite pour l'indiquer une bonne fois

Afin que

Celui

Qui aura la chance d'être interrogé par ce poème

Puisse le ramener à son propriétaire

Hervé Séiron

du monde arrêté

PHAS  
SES Archives Édouard et Simone Jaguer

2 Avril 66